

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

MELANGES RELIGIEUX.
—o—
RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 4. MONTRÉAL, VENDREDI, 16 SEPTEMBRE 1842. No. 22.

LA SAINTE MAISON DE LORETTE,

OU

EXAMEN HISTORIQUE DE SA MIRACULEUSE TRANSLATION.

Par Mgr. Kenrick, confesseur de Mgr. Rosati évêque de St. Louis.

Combien de catholiques qui ne savent pas au juste ce que c'est que la sainte maison de Lorette! Et pour combien de ceux qui le savent, ce sanctuaire vénéré n'est-il pas un sujet de gêne, de doute, de tentation même! La sainte maison de Lorette, puisqu'il est nécessaire de le dire, c'est la maison où la très-sainte Vierge est née, et où s'est accompli le mystère de l'Incarnation. A la fin du troisième siècle, elle fut miraculeusement transportée de Nazareth, d'abord en Dalmatie, puis, à travers l'Adriatique, sur la rive opposée d'Italie, et enfin, après un autre changement de place, au lieu qu'elle occupe actuellement.

On pourra dire: Est-il bien sage, est-il dans l'intérêt véritable de la religion, d'insister, au dix-neuvième siècle, sur une merveille qui, après tout, n'est pas de foi? sur une de ces fables pieuses, peut-être, accréditées à une époque d'ignorance, et que l'Eglise, par ménagement pour les simples, tolère, sans y croire? Chrétiens pour le moins timide, jugez mieux et rassurez-vous. Si ce n'est pas là une vérité de foi, c'est du moins une vérité de fait, tout aussi solidement établie que nombre d'événemens historiques auxquels il ne vous vient pas à la pensée de refuser votre croyance. L'Eglise, comme institution divine, n'a point de jour d'obscurcissement. Il importe infiniment de montrer, et de notre temps surtout, que sur une fable ne repose pas une dévotion qui se perpétue depuis des siècles, que l'Eglise a encouragée, sanctionnée, par la magnificence de ses dons, les trésors de ses indulgences et les bulles de ses pontifes suprêmes. L'Eglise, l'épouse de Jésus-Christ, ne se joue pas, ni ne pourrait se jouer, de la piété des peuples. Qui ne sait qu'attentive à repousser les dévotions fausses ou indiscretes, elle apporte à l'appréciation des choses surnaturelles, une maturité et une circonspection infinies?

Le livre de Mgr. Kenrick a pour objet d'établir historiquement la réalité de la translation miraculeuse de la sainte maison de Nazareth. Il applique à cet événement les règles ordinaires de la critique. Le point de départ est sans doute un miracle, c'est-à-dire une dérogation aux lois visibles imposées par Dieu à la création. Y a-t-il eu des miracles? Dieu peut-il en faire? Quel chrétien, quel homme sensé le nier? Cela posé, vient l'appréciation critique du fait. Mais une maison transportée dans les airs est quelque chose de par trop extraordinaire? Pas plus extraordinaire que les divers faits miraculeux rapportés dans les Ecritures.

Le livre de Mgr. Kenrick nous paraît donc très-utile sous le double rap-